

CULTURES D'INDUSTRIE **SUR SOLS VIVANTS (CISV)**

Mouvement associatif créé en 2018, Pour une Agriculture du Vivant est le tiers de confiance de la transition agroécologique. Animateur d'une démarche collective et collaborative, nous engageons l'ensemble des acteurs pour créer les conditions de l'émergence d'un nouveau modèle agricole et alimentaire. Des agriculteurs aux distributeurs, en passant par la recherche, les industriels, les financeurs, les coopératives agricoles et les institutions, nous agissons avec eux, au cœur des territoires, pour accélérer les changements de pratiques agricoles et ainsi régénérer les sols, la biodiversité et les écosystèmes. Notre mission est d'accélérer la transition agroécologique grâce à une approche combinant robustesse scientifique et pragmatisme du terrain. Nous sommes présents à toutes les étapes de la chaîne de valeur pour structurer des filières vertueuses, accompagner la mise en place de démarches de progrès et mesurer les résultats et les bénéfices pour les agriculteurs, les consommateurs et l'environnement.

CONTACT PRESSE

David DIANE
Directeur de la communication
T 06 13 81 27 31
david.diane@agricultureduvivant.org
www.agricultureduvivant.org

Pour répondre aux enjeux agronomiques et économiques des filières de cultures d'industrie (pomme de terre et betterave sucrière) dans le tiers Nord de la France (Hauts de France, Normandie, Loiret, Champagne et Aube), l'association Pour une Agriculture du Vivant a structuré un projet collectif réunissant partenaires de l'amont à l'aval de ces filières et des agriculteurs engagés dans le projet.

Sur une période de janvier 2020 à décembre 2023, ce projet a pour objectif de créer l'ensemble des conditions (techniques, économiques et de coopération entre les acteurs) pour le lancement, le déploiement et la pérennisation des filières agroécologiques de la pomme de terre et de la betterave. Il vise notamment à :

- Développer les pratiques agroécologiques chez les d'agriculteurs et créer un réseau d'échanges impliquant également les techniciens ;
- Co-construire un modèle économique pérenne et structurer 7 filières de valorisation pour sécuriser la transition des agriculteurs ;
- Diffuser les retours d'expériences et les résultats à 15 000 agriculteurs.

Les agriculteurs sont accompagnés dans leur démarche de progrès avec l'Indice de Régénération, permettant de mesurer leur avancement dans les pratiques agroécologiques.

Des visites croisées de sites industriels ont aussi été organisées pour échanger sur les enjeux respectifs des parties prenantes, co-construire le cadre des filières, sécuriser et massifier la transition agroécologique.

Une transition portée collectivement !

Les chiffres clés :

- 2 cultures d'industrie
- 23 partenaires de l'amont et de l'aval de la chaîne d'approvisionnement
- 75 exploitations engagées
- + de 25 formations et rendez-vous terrain
- 615 ha d'essais innovants avec des pratiques agroécologiques ont été mis en place (protection de sols, de la biodiversité...)
- 1 étude carbone réalisée
- 1 étude sur l'impact des pratiques agroécologiques sur la qualité des pommes de terre en cours
- + 6% de score IR depuis le début du projet

En partenariat avec



Quelles avancées dans les filières ?

Avec ce projet d'ampleur, les filières de cultures d'industrie sont en pleine évolution.

Du **point de vue agronomique** d'abord, les agriculteurs bénéficient d'une meilleure maîtrise des pratiques agroécologiques. Elles s'accompagnent également, avec le PNRI, d'une étude sur les plantes compagnes en cultures d'industrie afin de trouver des solutions alternatives aux intrants.

Du **point de vue économique** ensuite, les partenaires intermédiaires étudient, grâce à l'outil de modélisation économique, les variations de prix ainsi que les types de contractualisation à mettre en place au sein des filières.

Du **côté de la R&D**, au-delà de l'étude carbone, une étude sur la qualité organoleptique et nutritionnelle des pommes de terre cultivées en agroécologie est en cours pour mesurer l'impact des pratiques sur la qualité des productions.

La dynamique est lancée et s'étend désormais avec des partenaires territoriaux pour accompagner des dispositifs de financement de l'agroécologie complémentaires, basés sur l'Indice de Régénération.

La place du carbone

Dans le cadre de ce projet, une trentaine de diagnostics carbone ont été réalisés par Pour une Agriculture du Vivant et Greensol.

Ces derniers ont montré que l'avancée dans la transition, évaluée par l'Indice de Régénération, s'accompagne clairement d'une augmentation du stockage de carbone, notamment grâce au travail sur les couverts végétaux et les apports de matière organique. C'est dans cet axe du stockage de carbone, fondamental pour la régénération et la résilience du sol, que réside le potentiel d'amélioration du bilan carbone des agriculteurs. Les réductions d'émissions directes (utilisation d'engrais, etc...) représentent un potentiel très réduit et un possible risque agronomique à ne pas sous-estimer.

Les simulations de changement de pratiques ont également montré que le nombre de crédits carbone générés chez les agriculteurs du projet ne permet de couvrir qu'une petite partie du coût de mise en place des pratiques. Les résultats ont été présentés lors de la commission Agronomie en juin 2022, et lors de la Journée Annuelle des Techniciens du Vivant, en décembre 2022.